

Plus qu'un « bikepacking »...

Ces 1er et 2 juin nous nous sommes retrouvés, pas nombreux certes, pour un week-end « bikepacking » dans les Cévennes.

On pourrait mettre en avant les magnifiques parcours concoctés par leur auteur inspiré. Mais on peut surtout saluer cette ambiance qui, du départ d'Aix à notre retour, a été formidable.

Tout d'abord, notons que le covoiturage a fonctionné à merveille. Que le groupe a roulé en se souciant des écarts de forme. Que la soirée et la nuit à l'étape ont permis de faire connaissance.

Les quelques tâches restant à notre charge ont été effectuées dans la bonne humeur. La gérante du gîte (La Coconnière à Valleraugue) nous avait mis sur la bonne voie par son accueil, sa gentillesse et sa cuisine.

Nous sommes partis de Sauve (Gard) en direction de Valleraugue au pied du Mont Aigoual. Il fallait se fier au GPS et à notre sens de l'orientation pour rejoindre les routes les plus bucoliques et désertes au menu. C'est dans le petit village de l'Estréchure que nous faisons notre pause déjeuner. Premiers échanges, on se découvre.

Nous prenons la direction de la Vallée Borgne. C'est vers 15h30 que nous découvrons Valleraugue (Val d'Aigoual), petit village post-industriel au confluent de l'Hérault et du Claroux. Les vestiges de la sériculture laissent des traces d'une activité éteinte mais d'un charme que nous prendrons le temps de découvrir en attendant le dîner.

Le lendemain matin, tous semblent en meilleure forme que la veille, ça tombe bien car le programme est chargé. Vallées de l'Hérault et de la Vis et en point d'orgue le Cirque de Navacelles que personne ne renonce à découvrir.

La pause déjeuner se situera au sortir de ce site grandiose d'où nous pourrions admirer le panorama et le trajet effectué.

Nous prenons aussi conscience qu'il reste une cinquantaine de kilomètres et que la SNCF n'est pas encline à tolérer le retard de notre parisienne. C'est alors que, sans concertation, une solidarité s'est créée pour mener un train compatible aux contraintes d'horaires. Et ça a marché !

On peut donc retenir de ce périple l'esprit « club » qui est l'âme du CSPA.

Deux phrases ressortent venant de deux participants :

« j'ai retrouvé le moral »

« j'ai retrouvé la forme »

Pascal Levavasseur.

